



Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD
FREDON HN
02.77.64.50.31
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



L'essentiel de la semaine :

Au delà de quelques parcelles plantés précocement, l'essentiel des chantiers débutés l'ont été sur la semaine écoulée. Tous les plants n'ayant pas été livré, la réflexion de leur préparation se pose encore :

La préparation du plant :

Outre la température du sol, la mise en terre de plants sortant directement du frigo peut être préjudiciable à la culture : retard à la levée, retard de la tubérisation, sensibilisation accrue aux attaques de rhizoctone.

La pré-germination a donc pour but de placer très tôt les tubercules dans des conditions de températures et d'hygrométrie favorables au développement des germes, afin de raccourcir le délai plantation-levée.

La préparation des plants est souvent réduite à un simple réchauffage à température ambiante avant plantation, pour amener les tubercules au stade « point blanc ». Cette méthode permet une levée suffisamment rapide. Les sacs ou palox de plants sont alignés à la lumière, sous abri en laissant des allées entre les rangées pour une meilleure répartition de la chaleur et de la lumière. De telles conditions permettent d'éviter l'allongement excessif des germes

UN RAVAGEUR EN RECRUESCENCE : LE TAUPIN

Les parcelles à terre riche en matière organique dans les 1er cm du sol, et les précédents vieilles prairies ou jachère sont à risque. L'humidité printanière influence aussi le développement de ce coléoptère, qui remonte dans les couches superficielles du sol.

La technique du pot piège (avec mélange de maïs-blé humidifié) permet de détecter le parasite mais ne permet pas de quantifier sa présence. A ce jour, il n'existe pas de seuil contre ce ravageur, dont les populations évoluent tant en quantité qu'en répartition entre les différentes espèces (*Agriotes lineatus*, *A. obscurus*, *A. sputator* et *A. sordidus*)

Le travail du sol en conditions sèches favorise la destruction des larves et des œufs. En raison de la durée de vie des larves de taupin, il est nécessaire d'effectuer une lutte (travail du sol) sur plusieurs années consécutives.

